

Seigneur, prête-moi la Terre encore un instant,

Seigneur, prête-moi la Terre encore un instant, Comme un jouet fragile entre mes mains d'enfant. Que je te la rende pleine de lumière Qu'en viendra l'heure de le faire Je ne veux ni régner, ni posséder, Mais l'aimer, la consoler, la réparer. Je la prendrai comme on cueille une étoile, Avec douceur, sans bruit, sans voile. Je sèmerai des rires dans ses sillons, Des chants d'amour, des bénédictions. Quand viendra l'heure de te la rendre, Je ne t'offrirai pas un monde sans cendre, Mais un monde touché par la tendresse, Un monde qui a connu la caresse. Je t'offrirai les gestes simples et vrais, Les silences peuplés de paix. Je t'offrirai les âmes relevées, Les larmes devenues rosée. Alors prends-la, Seigneur, dans ta lumière, Et vois : elle respire une prière. Non par ma force, mais par ton feu, Car tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour toi, mon Dieu.

Révérend Jean-Louis Raphaël



Poème du départ

Je pars, mais sans bruit, sans fracas ni larmes, Comme l'aurore qui glisse entre les arbres. Je laisse derrière moi des mots, des caresses, Des silences peuplés de tendresse. Je pars, mais mon cœur reste en vos mains, Dans chaque prière, chaque matin. Je suis ce souffle qui passe et bénit, Ce murmure doux que l'on oublie... mais qui vit. Je pars, mais je ne suis pas loin, Je suis dans la lumière, dans le pain, Dans le chant des oiseaux, dans l'eau qui dort, Dans l'amour qui survit à la mort. Je pars, mais je vous aime encore, Plus libre, plus vaste, plus fort. Je suis ce rayon qui traverse vos nuits, Ce feu discret qui jamais ne s'enfuit. Je pars, mais je suis né pour revenir, Dans vos souvenirs, dans vos désirs. Et si vous pleurez, que ce soit de joie, Car j'ai vécu, aimé. et je suis là en toi.

